

Journal de 19 heures 30
Deux militaires français seraient les auteurs de
l'attentat meurtrier contre les Présidents du
Rwanda et du Burundi. C'est ce qu'affirme le
quotidien belge *Le Soir*

Éric Cachart, Christian Loiseau

France 3, 17 juin 1994

Le ministre des Affaires étrangères Alain Juppé a totalement démenti l'information publiée.

[Éric Cachart :] La France multiplie ses efforts pour convaincre, euh, ses partenaires occidentaux et africains de participer à une intervention humanitaire au Rwanda pour mettre fin aux massacres.

Le ministre des Affaires étrangères, euh, Alain Juppé a par ailleurs totalement démenti hier soir [16 juin] l'information publiée par un journal belge selon laquelle deux Français auraient participé à l'attentat contre les Présidents, euh, du Rwanda et du Burundi, qui avait déclenché les affrontements au mois d'avril. À Bruxelles, reportage de Bernard [Christian] Loiseau.

[Christian Loiseau :] Deux militaires français seraient les auteurs de l'attentat meurtrier contre les Présidents du Rwanda et du Burundi [gros plan sur la Une du journal *Le Soir* : "L'avion rwandais abattu par deux Français?"]. C'est ce qu'affirme le quotidien belge *Le Soir* aujourd'hui [diffusion d'une photographie de l'épave du Falcon 50 abattu]. Deux militaires français du DAMI, c'est-à-dire de la coopération militaire française, revêtus d'uniformes dérobés aux Casques bleus belges.

Toujours selon la journaliste Colette Braeckman, l'avion aurait été abattu par un missile SAN [SAM] de fabrication soviétique. Un missile que seuls des militaires occidentaux auraient pu tirer [diffusion de trois extraits de l'article

de Colette Braeckman, surlignés en rose : "assure que l'avion dans lequel se trouvaient le président Habyarimana et son collègue Cyprien Ntaryamira auraient été abattu par deux militaires français du Dami"; "Le témoignage précise que ces deux militaires français auraient mis des uniformes belges"; "il est hors de question que les deux tirs de roquettes qui ont abattu l'avion aient pu être l'œuvre de militaires rwandais"].

[Colette Braeckman, "journaliste 'Le Soir'" : "De l'avis de tous les..., les experts et de toutes les..., de tous les coopérants..., de toutes les coopérations militaires qui se trouvent au Rwanda, les militaires rwandais n'ont pas été formés pour manipuler ce type d'engin. Et la précision du tir, euh, de deux roquettes qui ont abattu l'avion dit que c'est à..., euh..., c'est l'œuvre manifestement d'un expert en la matière".]

Pour des raisons évidentes de sécurité, l'auteur de l'article ne souhaite pas divulguer ses sources. Mais si ses informations sont vérifiées, il reste cependant encore une question : quel était le mobile des deux militaires français [gros plan sur la Une de l'article ; un quatrième extrait surligné est diffusé : "Questions essentielles : dans quel cadre auraient-ils agi ? Ont-ils opéré en mercenaires ? Quelle aurait été la motivation d'un tel acte ?"] ?

[Colette Braeckman : "On ignore s'ils ont agi dans le cadre d'une opération, euh..., de plus..., de plus haut niveau ou à titre individuel, prêtant, disons, leur service à titre personnel comme, disons, des..., des mercenaires à des groupes, euh, extrémistes hutu".]

[Christian Loiseau, "rédaction européenne", face caméra, devant l'immeuble du ministère des Affaires étrangères belge : "Le gouvernement belge a réagi par un communiqué de presse assez laconique précisant que le ministère des Affaires étrangères n'avait reçu aucune indication ou information allant dans ce sens et qu'il laisse donc l'entière responsabilité de ces informations au journal *Le Soir*".]